

„ attendant Sa Hauteſſe ſe précautionneroit à  
 „ tout événement : Que ſ'il n'avoit ( Mr. Flei-  
 „ chman ) pas d'autres propoſitions à faire, il  
 „ auroit pû ſe diſpenſer de demander audien-  
 „ ce, &c. „

*Remontran-  
 ces des Am-  
 baſſadeurs  
 des Princes  
 Chrétiens en  
 faveur de  
 celui de Ve-  
 niſe en Tur-  
 quie.*

VI. Comme le Baile de Veniſe étoit tou-  
 jours aux arrêts, les Miniſtres des Princes Chré-  
 tiens, entr'autres celui de France, celui de l'Em-  
 pereur, de la Couronne d'Angleterre & de la  
 République de Hollande, convinrent de s'unir  
 pour faire des remontrances au Grand Viſir,  
 afin de lui demander que le droit des gens par  
 tout ſi reſpectable, ne reçut nulle atteinte en la  
 perſonne du Miniſtre Venitien : Il y a lieu de  
 préſumer que cette représentation avoit produit  
 quelque bon effet : Du moins eſt-il certain que  
 le Baile ne fut point ſi étroitement gardé; que  
 ſes domeſtiques, quand il le demandoit, avoient  
 la liberté d'aller par la Ville vaquer à ſes affai-  
 res, accompagné d'un ſoldat de la garde.

*Quelques  
 marques de  
 bonne foi  
 des Turcs en-  
 vers les Veni-  
 tiens.*

Peu de jours après l'Ambaſſadeur de Veniſe  
 eut la permiſſion de faire charger ſur les Vaiſ-  
 ſeaux de ſa Nation partie de ſes effets, qui eu-  
 rent la liberté de faire voile vers l'Italie : Pareille  
 permiſſion fut donnée aux Bâtimens Venitiens,  
 qui enſuite la déclaration de guerre, avoient été  
 arrêtez à Smitne, en Chipre, & dans les autres  
 Ports de la domination des Turcs, ſur leſquels  
 les Négocians Venitiens eurent la faculté de  
 ſ'embarquer avec leurs effets, ſans avoir été  
 inquiétez dans leur route. Bien des gens croyent  
 que ſi la République avoit offert quelque ſatis-  
 faction à la Porte, & fait diſtribuer ſous main  
 quelque argent au Grand Viſir, & aux princi-  
 paux Miniſtres Ottomans, il lui auroit été aiſé  
 d'étouffer cette guerre naiſſante. Du moins eſt-il  
 certain,